

Viltamag'

LE MAGAZINE DE VILTAÏS - L'ASSOCIATION À VOCATION SOCIALE



David et Kameran
leur nouvelle vie



Résidence @nima
le renouveau

// PROJET SUNRÏS / **TISSER DES LIENS** / CENTRE D'ACCUEIL POUR MINEURS ISOLÉS / **PARCOURS SANTÉ** / FORMATION / **PASSAGE DE RELAIS**



Opération
SOLISHOES



Hébergement
Blomard accueille...



Formation aux métiers de la sécurité

Tel. : 04 73 39 72 16



UNE AUTRE VISION DE LA SÉCURITÉ



Membre du Syndicat National
des Entreprises de Sécurité



GARANTIE
DE PROFESSIONNALISME
EN SÉCURITÉ PRIVÉE
150 ENTREPRISES, 750 ÉTABLISSEMENTS
PARTOUT EN FRANCE



Moulins/Yzeure : ☎ 04 70 44 98 50
Clermont-Ferrand : ☎ 04 73 29 04 67
Bourges : ☎ 02 48 24 16 13
info@rgpublicite.fr - www.rgpublicite.fr

Objets Publicitaires

Textiles Publicitaires



Calendriers
Agendas



Cadeaux
d'Entreprises





Jacques Lahaye,
Président

Dans ce monde qui bouge, nous devons être réactifs. Il est aujourd'hui difficile de définir quelle sera la place de nos associations et quels en seront les bénéficiaires dans 10 ans, tellement notre monde est en mouvement. Nous ne savons pas dans quel scénario s'inscrira notre société.

*La crainte du déclassement et de la précarité est aujourd'hui très présente, c'est plus d'un Français sur deux qui craint de devenir SDF. L'inconnu génère des appréhensions. Pourtant, la mondialisation est en train de se construire. Elle se fera. **Le repli sur soi n'a jamais apporté de solution.***

Nous pensons à Viltais que l'approche intergénérationnelle et la mixité des publics sont d'indispensables valeurs républicaines, qui nous permettront de construire ensemble des solutions. Le dossier central de ce magazine (p.16 à 19) en témoigne. Je crois beaucoup à l'engagement militant pour faire changer les choses sur notre territoire avec des réalisations à taille humaine.

*Nos équipes se mobilisent pour apporter un accompagnement collectif et individualisé aux bénéficiaires. **L'objectif essentiel est de cibler le bien-être de chacun.** La vocation de chacun de nos services est de se compléter en apportant les pièces nécessaires aux usagers dans la construction de ce bien-être, à l'image d'un puzzle. Vous pourrez le constater au fil de toutes ces pages.*

Notre volonté de relever les défis est intacte. Nous croyons au potentiel de notre territoire. Et nous avons la volonté d'évoluer avec ceux qui y vivent, aussi bien en accueillant ceux qui sont vulnérables, qu'en créant des emplois en milieu urbain et rural à travers le déploiement de nos services sur l'ensemble du territoire (cf p.2, 13, 20, 21). Pour nous la première qualité d'un territoire est sa capacité à souvrir, accueillir, partager. Notre département a su se mobiliser, montrer l'exemple en ce sens, cette générosité doit aussi être prise en compte sous forme de redistribution nationale des aides de l'Etat pour renforcer nos moyens d'action en direction des personnes qui en ont besoin... sur des territoires ruraux trop souvent mal dotés.



Yannick Lucot,
Directeur Général

En 2015 nous étions « happy »

En 2016 nous étions « déterminés »

En 2017 nous resterons « fous », fous à en vouloir changer le monde !

*« Fous » de vivre nos convictions et de veiller à ne pas tricher avec elles !
... ce petit grain de folie qui nous fait relever tous les défis !*

Comme...

- ouvrir un centre d'accueil pour mineurs isolés en quelques jours,
- expérimenter une conciergerie citoyenne,
- développer le parc immobilier nécessaire aux déploiement de nos services,
- faire en sorte que le passage à Viltais soit un tremplin vers l'emploi,
- donner l'impulsion d'une nouvelle vie à ceux qui connaissent l'exil.

Seuls ceux qui sont assez fous pour penser qu'ils peuvent changer le monde y parviennent.

Henri Dunant, fondateur de La Croix Rouge Française.



6



14



10



17

Viltais / Vivre & agir

Santé Hébergement Animation Réinsertion sociale
Restauration Formation Hébergement d'urgence

Temps forts

...../p6 et 7/

Portrait

David Tankabalian,
résident à Viltais au CADA

...../p8/

Hébergement

Inauguration de la résidence @nima

...../p8/

Ça déménage !

...../p10/

Le projet Sunris

...../p12/

Centre d'accueil et d'orientation
pour mineurs isolés à Blomard

...../p20/

Ateliers

Viltais Racing Division :
passage de relais

...../p14/

L'Opéraoké

...../p14/

Santé

Être infirmière au SASPP

...../p23/

Le parcours Santé

...../p27/

Animation

Jeunes et addictions

...../p28/

Festi'BD

...../p28/

Opération Solishoes

...../p29/



21



24



23



32

Viltamag' numéro 7 / janvier 2017

Dossier

Tisser des liens, tisser sa toile

Logement intergénérationnel
...../p16/

Entretiens d'embauche
...../p17/

Joëlle Cannet aide les migrants
à apprendre le français
...../p17/

Service civique :
Yucef Ilifi et Jérémy Fontaine
...../p18/

Kameran Asa'ad Mahmoud,
contraint de quitter son pays
...../p19/

Ressources humaines

Polycompétence et formation
...../p30/

Focus sur deux services
...../p31/

Restauration

Passage de relais
...../p32/

Agenda
...../p33/

Où trouver Viltais ?
...../p34/

www.viltais.fr

Siège social :
Le Florilège
9, Avenue du Professeur Etienne Sorrel
03000 MOULINS
Tél.: 04 70 48 25 25
Fax: 04 70 20 69 27
Mail: direction@viltais.eu

Les articles originaux de Viltamag' peuvent être reproduits par tout organisme affilié à Viltais sans autorisation spéciale, à condition de faire figurer les mentions habituelles.

Directeur de la publication: Jacques Lahaye
Rédacteur en chef: Yannick Lucot
Rédaction: Sandrine Rochas (06 16 73 68 97)
Régie publicitaire: c-toucom Moulins (c-toucom.com)
Mise en page: c-toucom Moulins (c-toucom.com)
Crédits photos: Emmanuel Dubost (manu-dubost.com),
Jean-Marc Teissonnier, Istockphotos, Viltais
Impression: c-toucom Moulins (www.c-toucom.com)
1^{er} trimestre 2017

Vœux 2017

YouTube → https://youtu.be/5h1sx-_bvKk

Jacques LAHAYE, Président de Viltais,
Yannick LUCOT, Directeur général,
les membres du Bureau, le Conseil d'Administration, les salariés,
vous souhaitent une excellente année 2017
remplie de rêves, de joies et de réussites...

« Seuls ceux qui sont assez fous pour penser qu'ils peuvent
changer le monde y parviennent. »

(Henri Dunant, fondateur de La Croix rouge française)

“
En 2016
nous étions déterminés,
En 2017
nous resterons « fous »,
fous à en vouloir
changer le monde !
Excellente année
à tous !
”

Visite du Préfet à Viltais

Le jeudi 1^{er} décembre 2016, Pascal Sanjuan, préfet de l'Allier était en visite dans le quartier prioritaire de Moulins sud. Il s'est rendu au collègue Emile Guillaumin dans le cadre du projet « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants ». Il a ensuite parcouru le quartier avec les élus et le bailleur Moulins habitat pour évoquer le Projet de Rénovation Urbaine. Il a visité la Régie de quartier avant d'être **accueilli à la résidence @nima** où il a félicité les équipes pour leur travail et a souligné la qualité de l'opération de réhabilitation.



TEMPS FORTS



Saison moto

La fin de saison a été marquée par le **départ de David Laplane auquel a succédé Cyprien Bouju** (cf p.14). Lors de la dernière manche du championnat le 27 août 2016 à Oschersleben en Allemagne, l'équipe a rencontré un problème mécanique et a vu s'envoler le podium. Elle termine cependant en 6^e position dans sa catégorie et 13^e au général. La saison 2017 a débuté en septembre 2016, avec la première manche du championnat du Bol d'or, course de 24h, qui se déroule sur le circuit du Castellet. L'équipe a réalisé une belle course jusqu'à ce qu'un problème d'essence trouble l'organisation. Elle se place 6^e de sa catégorie, 6^e au général. Elle débute cette saison en **4^e position du classement général** de la coupe du monde d'endurance, avec 13 points.

Côté équipe, Nicolas Salchaud a laissé sa place à **Florian Alt**. **Bastien Mackels** a également rejoint l'équipe aux côtés d'**Axel Maurin** et **Olivier Depoorter**, elle va également s'enrichir des compétences de Pierrick Gillet, préparateur physique et mental.



Rencontres au collège Antoine de Saint-Exupéry de Varennes

Six résidents du CAO (Centre d'Accueil et d'Orientation) de Varennes sont allés à la rencontre de 3 classes de 3e du collège Antoine de Saint-Exupéry situé sur la même commune. Sollicités par des enseignantes d'anglais, ils ont expliqué aux élèves, dans la langue de Shakespeare, d'où ils venaient, quelles étaient leurs cultures. Ces rencontres se sont tenues les **17, 18 et 22 mars 2016**. Elles ont permis de parler du Darfour, du Soudan, de l'Irak et du Liban. « Ça a été un moment très convivial, riche en émotions. Les échanges ont été très enrichissants. Cette initiative a permis de porter un autre regard sur les résidents du CAO. », explique Sylvie Vandendouhede animatrice en charge du projet. Cet événement a vu le jour grâce à la validation du projet par le principal de l'établissement qui a expliqué que ce lieu était l'école de la République et que toute personne pouvait venir y témoigner.

@nima : fin des travaux !

Après de longs mois de travaux en site occupé la résidence @nima a fait peau neuve. **Depuis la fin des travaux, en octobre, les logements sont occupés à 96%**. Leur nombre total est porté à 90 dont 70 studios et 20 chambres. Les anciennes chambres ont été transformées en studios. Chacun dispose d'un accès sécurisé par carte magnétique, d'un coin cuisine avec plaques vitrocéramiques, frigo et rangements, d'un bureau avec rangements, d'une chambre avec lit, placard et tables de chevet, d'une salle de bains avec toilettes et cabine de douche. La réhabilitation de la tour a donné lieu à la réfection des cuisines et du self-service, l'aménagement d'une salle informatique, d'un local à vélos et d'une salle avec télévision. Une laverie est à disposition des résidents.



Formis : atelier de coaching pour Laser 03 et Aser 18

L'équipe a donné différentes sessions de formation à Moulins, Montluçon et Bourges à des groupes constitués d'une dizaine de personnes rencontrant des difficultés dans leur parcours de retour à l'emploi. Les participants étaient orientés vers cette formation par **Laser 03 et Aser 18**, structure qui accompagne des entreprises et actifs autour de l'intérim. L'objectif était **d'améliorer leur employabilité** en développement du savoir-être et des comportements professionnels ; de transmettre les codes et techniques d'expressions utiles dans le cadre professionnel ; d'aider les participants à s'intégrer dans le milieu du travail en connaissant leurs droits et devoirs, d'apprendre à valoriser ses compétences auprès d'un employeur, d'améliorer les relations interpersonnelles et la confiance en soi.



Un film pour rapprocher les forces de sécurité de l'Etat et les jeunes

L'association a fait appel à **Thomas Lombard et Richard Auger** à la tête de la société Yujo, une agence web et médias installée à Moulins pour réaliser un film avec les résidents afin de les mettre en contact avec les forces de sécurité de l'Etat. Les jeunes ont participé à la réalisation, ils se sont emparés des postes de techniciens et d'acteurs. Thomas Lombard a également réalisé des films de promotion pour l'association sur Festi BD ou pour couvrir d'autres événements. « Je connaissais une grande partie de l'activité de l'association, mais je l'ai vraiment découverte en venant y travailler. Ils font tout pour aider les personnes en détresse, ils prennent tout le monde ! », résume-t-il.



Inauguration Résidence @nima

Le 12 décembre 2016, M. Patrick KANNER, Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, a inauguré la Résidence @nima après l'achèvement d'un programme de travaux de réhabilitation, réalisé avec le concours financier du Programme d'Investissements d'Avenir et des partenaires financeurs.

Propriété de Moulins Habitat, la Résidence @nima, vient de faire peau neuve au terme d'un énorme chantier.

Vingt mois de travaux, un investissement de 6 millions d'euros financés par de multiples partenaires (Ministère de la Ville de la Jeunesse et des Sports, La Région Auvergne Rhône-Alpes, le Département de l'Allier, Moulins Communauté, la Ville de Moulins, La Caisse d'Épargne Auvergne-limousin, la Caisse d'allocations familiales de l'Allier, le Sira, Logéhab).

Le bâtiment de 37 mètres de haut et ses seize étages avaient pris un sérieux coup de vieux. Il est désormais plus moderne, plus confortable et plus adapté à son public, l'édifice compte aujourd'hui soixante-dix studios et vingt chambres tout neufs.

Nous avons mis sept ans à faire aboutir ce projet issu d'une vraie réflexion poursuit Yannick Lucot, le Directeur Général de Viltais.

Du mieux également en matière énergétique, avec cette rénovation accompagnée d'une isolation complète.

Comme l'a souligné M. le Ministre : « *il n'y a pas d'insertion réussie sans logement* ».

**Offre
Spéciale !**

2017

Sovadis

**A partir de
145 € ht ***

Jusqu'à épuisement des Stocks



BLOC 2 cases—VESTIAIRE « INDUSTRIE SALISSANTE »
(2 compartiments) structure monobloc soudée, métallique finition époxy Gris / portes Bleu. Porte avec aération, porte-étiquette et fermeture morillon avec loqueteau porte-cadenas (cadenas non fournis). Base sur socle. Dimensions = L.80 / P.50 / H. 180 cm (48,3 kg)

*** 145 €ht (+ ET 0,87 €) = Prix unitaire net HT d'un bloc 2 cases pour une commande globale de 5 blocs**
soit un total HT = **725 €ht (+ ET 4,35 €)—Livrés FRANCO**

1 Bloc de 2 cases livré Seul Franco = 174 €ht / ET 0,87 €

Existe aussi en bloc de 3 cases, à partir de 217 €ht (ET 1,28 €) pour une commande globale de 3 blocs, livrés Franco

1 bloc de 3 cases livré seul franco = 234 €ht (ET 1,28 €)

www.sovadis.fr

tel 04.70.45.18.69 - sovadis@wanadoo.fr

David TANKABALIAN

*résident à Viltais au
centre d'accueil des
demandeurs d'asile*

« Je crois que
dans la vie on a toujours
le choix »

Cheveux bruns, carrure imposante, présentation soignée, français maîtrisé, au premier regard David a le profil d'un homme de 29 ans au parcours linéaire. Quelques minutes de discussion suffisent à entrevoir un parcours exceptionnel avec ses années de tumultes et l'espoir de dessiner un nouvel avenir, en France.

David a 29 ans. Il est apatride du Liban d'origine arménienne. Electricien de métier, il était membre d'un parti politique chrétien. Face aux menaces fortes des parties adverses, il se réfugie un mois chez une tante pour préparer son exil. « *Après un affrontement physique inhumain, j'ai compris qu'il fallait partir.* » La Norvège, ce n'est pas un choix. « *Je voulais un pays pour être en sécurité. C'est une proposition des passeurs.* », raconte-t-il, pragmatique. Il quitte le Liban, à l'arrière d'un camion, avec 5 autres personnes et traverse la Turquie jusqu'à la Russie puis la Norvège.

L'EUROPE

« *A l'entrée en Norvège, nous nous sommes arrêtés pour demander des renseignements, les gens ont appelé les flics pour nous aider. Ils nous ont accueillis puis envoyés vers la capitale.* » Il formule une demande d'asile qui est rejetée. La Norvège l'invite à retourner au Liban. Il ne peut pas envisager ce retour dans la sécurité, il prend le train pour la Belgique. Il est accueilli et renouvelle sa demande d'asile. La Belgique lui indique qu'il dépend maintenant de la Norvège et l'incite à retourner dans ce pays. Qui dit Norvège, dit Liban. David prend le train pour la France. Il arrive à Lille. Il découvre qu'ici rien n'est prévu pour accueillir les personnes dans sa situation.

LA FRANCE

« *J'ai préféré la jungle de Calais aux rues de Lille.* », résume-t-il. Il passe ainsi deux semaines dans le campement puis rencontre une assistante sociale du CAO de Varennes. Il entame en Auvergne la procédure normale. « *J'aimerais avoir le statut de réfugié pour travailler et vivre une vie normale.* », résume-t-il. « *J'aimerais m'installer ici. Si je rentre c'est foutu.* » En France, il pourrait exercer son ancien métier, se diriger vers l'interprétariat ou reprendre une formation d'assistant social. Pour l'heure, ses projets sont figés dans l'attente du résultat de la procédure.



LES RESTOS DU CŒUR

Pour apaiser son stress et occuper son temps, [c'est ennuyeux d'attendre toutes les démarches] David aide ceux qu'il peut aider autour de lui. « *J'ai connu les Restos du Cœur comme bénéficiaire, j'ai vu le travail qu'ils faisaient. Beaucoup de bénévoles sont des retraités. J'ai vu qu'ils avaient besoin de gens costauds pour récupérer et transporter les produits.* » Désormais, il aide à la collecte des produits, au tri et à leur distribution. Il sert aussi d'interprète à ceux qui ne maîtrisent pas le français pour effectuer des démarches administratives ou se rendre à des rendez-vous médicaux. Il participe à l'encadrement des cours d'alphabetisation au sein des Restos du cœur, pour aider les personnes qui ne parlent qu'arabe ou anglais. « *Comme j'ai vécu pas mal de choses, ça me fait plaisir d'aider.* », dit-il avec pudeur. « *Je crois que dans la vie on a toujours le choix, j'aimerais faire le choix du positif.* » Une attente qui semble toute légitime.



“ **J'aimerais m'installer ici.
Si je rentre c'est foutu.** ”

Ça déménage !

Après l'important chantier de la résidence @nima, l'association continue d'améliorer et adapter l'immobilier à ses missions. Le point sur les projet en cours et à venir.



Montluçon, le service logement, l'Accueil de jour-Amenagerie

L'ensemble des services va déménager dans l'ancien Lycée Maurice Guyot. L'association devient propriétaire de 700 m². Le service logement, l'Accueil de jour-Aménagerie et le service santé vont bénéficier d'espace supplémentaire, cette organisation rapprochée va faciliter le fonctionnement. Les travaux de rénovation se sont déroulés d'octobre à décembre. Le déménagement est prévu courant janvier. Un système de navettes sera mis en place pour le transport des bénéficiaires.

Le CHRS va également être l'objet de deux séries de travaux. L'une est dédiée à la mise au norme pour l'accueil des personnes à mobilité réduite, l'autre sera consacrée à la réfection totale de 5 chambres. La première phase de travaux débutera au printemps 2017. ■

Moulins

Les 5 places en abri de nuit ne suffisent pas à assurer la demande d'hébergement via le 115. Des bénéficiaires sont régulièrement réorientés vers des nuitées d'hôtel. Pour baisser les coûts engendrés par ce type d'hébergement, l'association projette de faire adapter des logements actuellement dédiés au CHRS et situés à proximité de l'abri de nuit. Ces travaux permettront la mise à disposition de 9 places supplémentaires. Les logements initialement dédiés au CHRS seraient déplacés vers d'autres logements appartenant aux bailleurs sociaux. Ce projet est en attente de l'accord des services de l'Etat. ■



Fusion entre l'Aleam et Viltais

L'Association pour le logement des étudiants de l'agglomération moulinoise (Aleam) est un partenaire de longue date de l'association Viltais. Elles se sont récemment rapprochées pour envisager la fusion de l'Aleam par Viltais dans le but de renforcer la qualité des services proposés aux usagers. Un salarié va rejoindre l'équipe de Viltais. Elle assurera en direct la gestion de la restauration universitaire de l'IUT de Moulins et de l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education). Cette fusion renforce la politique d'accompagnement de l'association en direction des étudiants.

17^e FESTIBD MOULINS

11 & 12 mars 2017

10h-12h et 14h-18h / ENTRÉE GRATUITE
SALLE DES FÊTES

Infos : 04 70 48 25 00 - festibd@viltais.eu - www.festibd.fr



Le projet Sunrîs

La France accueille chaque année des ressortissants étrangers en besoin de protection pour qu'ils débutent une nouvelle vie sur son territoire. La France s'est engagée à réinstaller 10 000 personnes d'ici le 31 décembre 2019 dans le cadre du régime d'asile européen et de sa coopération avec le Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations-Unies (HCR).



Dans ce cadre la Direction Générale des Etrangers en France a lancé un appel à projet auquel a répondu Viltais. Le projet Sunrîs, présenté par l'association, a été retenu. Au total, 11 opérateurs ont été retenus en France.

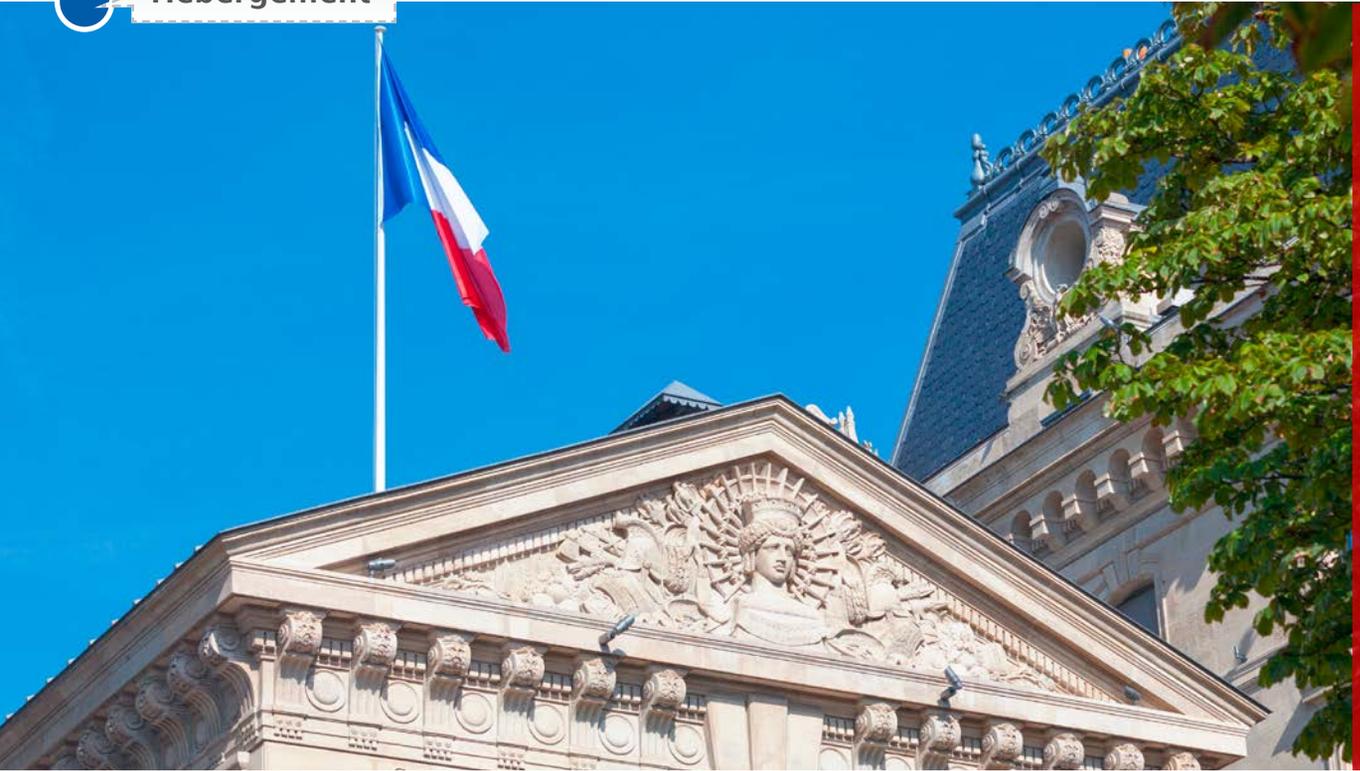
Qui sont les « réinstallés » ?

Les personnes qui viendront s'installer dans l'Allier et les départements limitrophes vivent actuellement dans des camps situés dans les pays limitrophes de la Syrie. L'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) est sur place. Elle délivre, au cas par cas, des statuts de réfugiés. Sunrîs accueillera de petits nombres de réfugiés sur plusieurs communes de l'Allier et ses environs. Les installations seront effectives après consultation des maires concernés et validation de la préfecture. Ensuite, l'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations) valide les passeports.

Quel accompagnement est prévu pour ces personnes ?

L'association est chargée de repérer des logements adaptés aux personnes concernées (fragilité, santé, handicap, ...). A leur arrivée et pour une période de 2 mois, dans l'attente de l'ouverture des droits, Viltais est locataire du logement, puis le bail glisse vers les nouveaux arrivants. L'équipe, composée de 6 personnes, les accompagne sur une durée de 12 mois pour s'insérer professionnellement, solutionner les éventuelles questions de santé, accompagner l'intégration dans le logement, scolariser les enfants, ... Un travail est mené avec Pôle emploi pour identifier les secteurs en tension pour lesquels les réfugiés pourraient offrir leurs compétences. La baisse démographique constatée dans l'Allier et le fait que ce département soit le premier département de France en terme de vacance de logements font qu'il est particulièrement adapté à l'accueil de population. ■





Comment articuler missions associatives et missions de l'Etat ?



Viltais travaille depuis de nombreuses années avec les services de l'Etat. Ces années de collaboration ont entraîné une connaissance des compétences mutuelles et une volonté de concertation, qui se sont récemment traduits par de belles réussites.

Ce partenariat prend forme à travers la réponse à des appels à projets. « L'Etat fixe des objectifs et nous laisse libre de définir la méthode pour les atteindre. »,

explique Karine Bouteleux, directrice du Pôle Hébergement et Réinsertion Sociale de Moulins. « On peut aussi faire remonter des besoins, donner des idées, suggérer à partir de notre expérience du terrain. » A l'échelle régionale, l'association a également beaucoup travaillé dans cette dynamique.

Les projets actuels comme le CAO (Centre d'Accueil et d'Orientation) de Varennes ou le CAOMI (Centre d'Accueil et d'Orientation pour Mineurs Isolés) de Blomard (cf p.20 et 21), amènent les équipes à se côtoyer régulièrement. « Construire des liens personnels est utile car cela permet de compléter notre bonne compréhension des dispositifs par des échanges dynamiques. C'est utile en temps de crise, comme actuellement, mais ceci tient aux bonnes dispositions de nos services. », explique Gilles Nedelec, Directeur départemental adjoint de la DDCSPP de l'Allier (Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations).

La réactivité et la volonté de proposer des solutions

L'exemple de la mise en place du CAO de Varennes valide les capacités opérationnelles de l'association, « accueillir 200 personnes sur un site qui n'est pas prévu pour ça, dans un délai limité, est la démonstration d'un véritable savoir-faire. », précise Gilles Nedelec. « La crise des migrants implique d'être réactifs, car nous sommes souvent prévenus au dernier moment. Nos commandes sont souvent imprécises et fluctuantes. L'adaptation et la souplesse engendrent un cercle vertueux, car lorsqu'on a constaté que ça marchait, on peut avancer même avec une part d'incertitude, on sait que l'on pourra réussir. » La mise en place du CAOMI a reposé sur ces capacités.

Un équilibre fragile à préserver

« S'adapter sans cesse peut être épuisant. On ne peut pas toujours être en tension. L'un des enjeux de Viltais, aujourd'hui, est certainement de stabiliser et pérenniser ses nouveaux services. », conclut Gilles Nedelec. ■

Passage de relais

David Laplane a quitté l'association cet été, Cyprien Bouju lui succède au poste de Chef mécanicien depuis le mois d'août.

David Laplane s'est impliqué à ses débuts en tant que bénévole au sein de l'équipe moto, en 2005. Pilote jusqu'en 2009, il a remporté trois titres de champion de France endurance en

50 cc. Parallèlement, il poursuivait ses études de mécanique, il a ainsi décroché un bac, un BTS puis une licence professionnelle. Il a vécu sa première expérience en championnat du monde grâce à l'équipe professionnelle MG compétition au sein de laquelle il a évolué pendant un an, à l'occasion de son stage de licence. La fin de ses études coïncide avec le lancement du Pôle compétition de Viltairacing, qu'il intègre en 2010 aux côtés de Christophe Mouillevois, puis Fabien Mokhefi. « *J'ai toujours travaillé comme si c'était mon équipe. J'ai passé aussi pas mal de temps tout seul, suite à plusieurs départs. Lorsque Cyprien a intégré l'équipe, nous nous sommes répartis les rôles. J'avais de plus en plus en charge le management, la gestion budgétaire ainsi que la partie moteur / électronique, il s'occupait du montage châssis.* » Les saisons 2015 et 2016 ont été particulières. Un nouveau modèle de moto, une nouvelle équipe. Il fallait tout reconstruire. « *Le travail de mécanicien de course est très spécifique. Nous devons intégrer la performance, la sécurité, l'image. Mais ça reste un sport, il faut savoir relativiser, il y a toujours des choses plus graves dans la vie.* », explique-t-il. Ces deux saisons ont été difficiles sur le plan sportif. « *Dans le sport on peut cumuler les mésaventures, comme dans la vie !* » David a maintenant un nouveau métier, qui lui laisse plus de temps pour sa vie privée. A l'approche de la trentaine, après 12 années passées au sein de cette équipe, cette envie se faisait sentir. « *C'est arrivé un peu plus tôt que prévu ! Si c'était à refaire, je le referais. J'ai beaucoup grandi, beaucoup travaillé aussi.* », conclut-il avec le sourire. Il garde toujours des contacts avec le monde de la compétition, « *la passion reste intacte.* » ■

« **Si c'était à refaire, je le referais. J'ai beaucoup grandi, beaucoup travaillé aussi.** »
David Laplane



Cyprien Bouju, « un défi très motivant à mon âge »

En 2014, son stage de licence Maintenance et développement de véhicules de compétition le conduit au sein de l'équipe moto de l'association. « *Je préparais les motos, j'ai aussi découvert la compétition à ce moment-là.* » Il a ensuite intégré la formation CQP pour poursuivre sa collaboration avec Viltairacing en tant que mécanicien, avant de signer un CDI en janvier 2016. Il a succédé à David Laplane début août. « *Au départ ça a été une grande source de stress. Devenir chef mécanicien d'une équipe qui court sur des compétitions internationales est un défi très motivant à mon âge.* » Il passe actuellement le permis poids lourd pour parfaire ses qualifications. « *David a bien préparé la transmission, il reste disponible. Je me sens bien entouré. L'objectif est de remporter des victoires au cours de la saison. Il y aura des imprévus, il y en a toujours. Je souhaite gérer dans la continuité.* » ■

L'Opéraoké fait chanter Paris

Cinq enfants issus du CADA (Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile) et du CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale) ont participé grâce au Centre National du Costume de Scène à l'évènement L'Opéraoké fait chanter Paris. Ils ont suivi des ateliers encadrés par la chanteuse lyrique Hélène Landriot, de l'association l'Ange assis, pour apprendre le répertoire proposé par l'Opéra Comique à Paris. Le 18 juin ils ont rejoint, accompagnés par leurs parents, comme les 17 enfants du centre social René Barjavel de Vichy, les 2000 choristes pour une représentation pour l'Euro 2016 sur le champ de Mars à Paris. Les 22 jeunes chanteurs ont également donné un concert gratuit, début juillet à l'auditorium du Centre National du Costume de Scène à Moulins.



Croyons en nos rêves...



Xavier de Soultrait



Tisser des liens, tisser sa toile

Viltais a à cœur de créer des liens et favoriser l'entraide. Toutes les occasions sont bonnes pour tisser un environnement propice à la progression, à l'évolution. Les liens sont autant d'opportunités pour trouver sa place, en partageant des compétences, en ouvrant sa porte ou simplement en s'inspirant du parcours de chacun.



Logement intergénérationnel



Le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de la ville de Moulins et le PIJ (Point Information Jeunesse) ont mis en place « **Le logement intergénérationnel** ». Le principe est simple : des personnes de plus de 60 ans, propriétaires de leur logement et disposant d'une chambre, hébergent un étudiant. Pour le jeune l'intérêt est de trouver un logement à moindre coût, se sentir entouré et rendre d'éventuels petits services.

Jean-Charles Gaumé. Le pas a donc été facilement franchi lorsque le couple a découvert l'existence du dispositif dans le journal municipal. Ils ont émis leur offre de service auprès du PIJ, celui-ci à pris contact avec le Pôle Senior et le CCAS qui s'est rendu dans le logement pour rencontrer les propriétaires et évaluer la faisabilité de la cohabitation en tenant compte de tous les critères (logement et autonomie des seniors). Le PIJ met ensuite en contact et accompagne les étudiants et les hébergeurs.

Mélanie Simon a apprécié la facilité de mise en œuvre et la réduction des coûts d'hébergement. Elle a aussi adhéré au projet humain. « *J'aime côtoyer différentes générations, c'est aussi ce que je retrouve dans ma formation. L'autre jour, j'avais besoin d'aller faire des courses, ils m'ont indiqué les endroits où je pouvais trouver ce que je cherchais. Je ne connaissais pas cette ville. Je crois que sinon je me serais sentie très seule. On se voit le matin et le soir. Mais je suis vraiment indépendante, je rentre et je sors comme j'en ai envie.* », souligne l'étudiante.

M. et Mme Gaumé accueillent depuis cet automne **Mélanie Simon** qui étudie à l'Institut Régional de Formation Sanitaire et Sociale Auvergne, à Moulins, pour décrocher son diplôme d'aide-soignante. Grâce à la validation de son bac professionnel Accompagnement, Soins et Services à la Personne, il lui manque seulement quelques modules. Elle suit donc sa formation à temps partiel.

« *Nous avons déjà accueilli des jeunes à la maison, des étudiants, des personnes en CDD, ...* », explique



Le PIJ et le CCAS assurent un suivi actif tout au long de l'année, de manière à ce que la rencontre et la cohabitation se passent dans les meilleures conditions possibles. ■

Les membres du bureau entraînent les stagiaires de la formation professionnelle de VILTAÏS à passer des entretiens d'embauche



Les administrateurs ont été sollicités depuis quelques années pour partager leur expérience d'anciens cadres-dirigeants sur la question du recrutement. Ils ont été amenés à conseiller puis, plus récemment, à simuler des entretiens d'embauche. Le principe est celui d'une mise en situation soit pour préparer un entretien précis, soit pour s'entraîner à l'exercice dans le

cadre d'une formation. Chaque membre du bureau a sa propre méthode mais tous cherchent à accompagner et aider le jeune à progresser. « *J'ai constitué une fiche type qui reprend une dizaine de points que j'évalue et sur lesquels je fais un retour à la personne.* » détaille Dominique Baguet. Présentation vestimentaire, gestuelle, éloquence, savoir-être... tout est passé en revue. Les entretiens sont adaptés aux métiers ciblés, au parcours du candidat aussi. Les jeunes ont souvent des parcours chaotiques et « *ils viennent de loin, ils possèdent indéniablement des qualités* », souligne Dominique Baguet. « *L'idée, c'est aussi de les mettre en confiance, de leur dire: Tu as une*

chance! », explique Bernard Bonillo. « *Je me souviens d'un jeune avec qui j'ai fait l'exercice. Je l'ai revu 3 semaines plus tard pour un nouvel entretien. Il avait retenu et intégré ce que nous lui avions dit. Ce n'était plus le même, je n'en revenais pas!* », raconte Bernard Delaunay. « *C'est une sorte de bilan de compétence bienveillant.* », conclut Claude Del-Puppo. ■

Joëlle Cannet aide les migrants à apprendre le français



Ils sont plusieurs, bénévoles et animateurs, comme Joëlle Cannet à enseigner chaque semaine le français aux résidents du CAO de Varennes. « *L'histoire des migrants était quelque chose qui me préoccupait.* », explique-t-elle. Elle lit un article dans le journal qui annonce l'arrivée de migrants à Varennes et saisit l'occasion pour envoyer un mail et proposer ses services bénévolement. Enseignante retraitée, l'exercice est naturel. Elle intervient le mercredi pour un cours dédié aux débutants le matin, auquel assistent entre vingt et vingt-cinq personnes, et un cours pour les personnes plus avancées l'après-midi, suivi par une quinzaine de personnes. « *Ça m'a apporté une belle ouverture sur tous ces gens que je voyais à la TV. J'ai découvert qu'ils étaient très cultivés.* » Elle souligne que Viltais lui a ouvert les portes très facilement et qu'après un an de bénévolat elle a envie de continuer. « *Les migrants qui assistent au cours de français sont très motivés, souvent sérieux, mais c'est surtout un moment de bonne humeur qui concerne aussi bien Soudanais, Érythréens et Afghans.* » ■

Youcef ILIFI, « Bien sûr que ça me plaît ! »

Il est arrivé à Viltais en tant que résident, en composant le 115, il y a deux ans. Il est aujourd'hui en service civique au CAO (Centre d'Accueil et d'Orientation) de Varennes. A 20 ans, Youcef Ilifi imagine son avenir dans le secteur social.

Un an après son entrée au CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale), l'équipe éducative lui propose d'intégrer le Pôle Mobilisation Insertion. A l'arrivée des premiers migrants sur le site de Varennes, il est sollicité comme bénévole pour faire les traductions en français et arabe. « On m'a proposé le projet, j'ai accepté d'aider. », explique tout naturellement Youcef. Au fil du temps les éducateurs observent sa fibre sociale. L'équipe lui propose une mission de service civique au CAO pour participer à l'accueil du public, mobiliser les résidents autour des tâches de la vie quotidienne et mettre en place des animations. Il a pris ses nouvelles fonctions au 1^{er} octobre. « Je m'occupe de l'atelier jardin, des activités sportives et des cours de français. », détaille-t-il. Il intervient toujours pour les traductions. « Sa



« C'était mes éducateurs, ce sont aujourd'hui mes collègues. Tout est possible ! »

présence est précieuse car il est aujourd'hui le seul arabophone au sein de l'équipe professionnelle. », explique Jean-Philippe Morel, chef de service CAO. « Bien sûr que ça me plaît ! », dit-il en riant, « J'aime bien aider les gens. Avant, je voulais travailler dans la sécurité privée pour aider, mais dans le social on est plus connecté. » Il se voit bien animateur social, voire éducateur. « Pendant mon parcours j'ai compris que dans la vie ça se passait étape après étape. On ne peut pas tout avoir d'un coup, mais si on s'investit alors tout est possible. » ■



Jérémie FONTAINE,

« Je suis de plus en plus convaincu de poursuivre dans ce domaine »

Il cherchait un boulot, était encore mineur, le service civique s'est présenté comme une opportunité. Retour sur une expérience qui a eu l'effet d'un tremplin.

« On découvre beaucoup de choses à travers le public accueilli. »

« Je ne connaissais absolument rien et ne savais pas à quoi m'attendre. » Voilà dans quel état d'esprit Jérémie Fontaine a débuté son service civique le 1er novembre 2015 au CAO de Varennes. « Ce travail d'animation m'a beaucoup plu. Je préparais une formation dans le sport, j'ai tout stoppé puis me suis orienté vers un BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport) animation sociale interculturelle en alternance à l'IFRA (Institut de Formation Rhône-Alpes) de Clermont-Ferrand, j'effectuais mon

stage au CAO de Varennes sur le même poste que mon service civique. La formation est très intéressante, je sens que je me professionnalise. Je suis de plus en plus convaincu de poursuivre dans ce domaine. » Le service civique lui aura permis de construire un projet professionnel au sein duquel il se sent bien. Il aimerait poursuivre ses études et atteindre un niveau bac+2. Les pieds sur terre, il projette dans un premier temps de trouver un emploi afin de financer le diplôme d'Etat qu'il vise. « J'ai envie d'aller plus loin, mais chaque chose en son temps ! », conclut-il. ■



Kameran Asa'ad Mahmoud



« Pour l'instant, c'est un jour à la fois »

Il a quitté son pays, l'Irak, le 5 décembre 2015. Il a traversé la Turquie, est arrivé en Grèce où une association l'a dirigé, avec d'autres migrants, vers l'Allemagne. Il a posé son pied sur le sol allemand le 18 décembre, il y a rencontré beaucoup de monde, des personnes lui ont dit que c'était très difficile. Après une semaine il décide de se diriger vers la France. Il arrive à Dunkerque le 8 janvier. « *Je n'étais pas là pour traverser vers l'Angleterre. J'ai rencontré des gens de l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) qui m'ont conseillé de débiter les démarches. Le 3 février l'OFII m'a orienté vers un hôtel pour une nuit avant de prendre le bus pour Varennes-sur-Allier.* »

Contraint de partir

A l'aube de ses 40 ans, Kameran a laissé sa femme et sa fille en Irak. « *Je travaillais pour une usine américaine. J'étais menacé par Daesh.* », résume-t-il. Il est arrivé le 5 février dans l'Allier. Il a bénéficié d'une mesure de protection subsidiaire au mois

de juin. Il a été embauché au CAO de Varennes comme aide cuisinier pour un remplacement en août, puis a signé un CDD de 6 mois le 1^{er} octobre dernier. « *J'ai fait ce travail dans un hôtel pendant 2 ans en Irak.* », explique-t-il.

L'apprentissage de la langue française est une de ses priorités. « *Pour le reste [son avenir professionnel], je reste très ouvert.* »

Retrouver sa famille

Aujourd'hui son souhait le plus fort est de regrouper sa famille. Il rencontre des difficultés administratives. « *Le mariage religieux n'a pas de valeur légale en France.* » Il a des contacts réguliers avec sa famille. Il aimerait qu'elle soit en sécurité, l'avoir près de lui. « *Avec les démarches en cours, pour l'instant, c'est un jour à la fois.* » Malgré cet important manque il est conscient du chemin parcouru et empreint de reconnaissance. « *J'ai été déçu par la question du regroupement familial. A part cela, ce n'est que du bonheur depuis que je suis arrivé ici.* », conclut-il.

« *J'ai été déçu par la question du regroupement familial. A part cela, ce n'est que du bonheur depuis que je suis arrivé* »



BLOMARD

Centre d'accueil et d'orientation pour mineurs isolés (CAOMI)

Suite au démantèlement du camp de Calais, l'Etat a déployé des moyens sur l'ensemble du territoire pour accueillir et orienter les demandeurs d'asile. Parmi eux, figurent des mineurs isolés non accompagnés. Un centre a été temporairement ouvert pour les héberger à Blomard.

Le centre de vacances, Château de Blomard, propriété de la Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries électriques et gazières (CCAS) a été mis à disposition de l'association Viltais qui gère les **41 mineurs** non accompagnés arrivés sur le territoire. La majorité des jeunes souhaite rejoindre des membres de leur famille au Royaume-Uni. Les services britanniques sont venus s'entretenir avec chaque jeune pour authentifier les liens familiaux et examiner les demandes. Dans l'attente de ces réponses, l'association est chargée d'héberger les jeunes, de garantir leur surveillance et sécurité 24h/24, de leur proposer des animations sportives et de loisirs, de les accompagner dans leurs démarches administratives et de santé.

Accueil et accompagnement

Arrivés le 2 novembre, il étaient 41 : 40 Afghans et 1 Pakistanais. Ils sont aujourd'hui 22. « *Ils veulent partir en Grande-Bretagne, grâce au dialogue nous arrivons à les garder en sécurité ici.* », explique Fabien Guièze directeur du centre. Une équipe constituée d'une douzaine de personnes s'occupe quotidiennement de ces jeunes âgés de 12 à 17 ans. Chaque jeune a bénéficié d'une consultation auprès d'un médecin hospitalier, à Montluçon, pour effectuer un bilan médical. Un travail avec la maison de santé de Montmarault a été engagé, coordonné par l'Agence Régionale de Santé. Le Centre de prévention anti-tuberculeux est également venu les visiter. Ils ont la possibilité d'avoir un suivi psychologique hebdomadaire.



Animations

Des bénévoles se sont mobilisés pour animer des cours de boxe, de français et d'anglais. Le Secours catholique intervient pour l'apprentissage du français. Un atelier de l'Aménagerie a été mis en place, un atelier de musico-thérapie est à venir. L'équipe éducative propose des visites de villes, et de nombreuses animations. « *Nous effectuons un gros travail sur la vie quotidienne, le respect des horaires... Nous avons mis à disposition une buanderie pour qu'ils lavent leur linge, nous sommes d'ailleurs tout à fait ouvert aux dons de vêtements car ils n'ont rien* ».

Pour quelle destination ?

Dans le meilleur des cas, les jeunes qui ont une famille en Grande-Bretagne pourront obtenir les autorisations pour la rejoindre. En cas de refus, ou d'isolement avéré, les jeunes seront orientés vers l'Aide sociale à l'enfance pour engager une demande d'asile en France. La convention signée avec l'Etat court jusqu'au 31 janvier. ■



Les partenaires de ce projet

Ce projet est mis en œuvre grâce aux partenariats entre la préfecture, la sous-préfecture, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP), la Protection Judiciaire de la Jeunesse, le Procureur de la République de Moulins, le centre hospitalier de Montluçon, la Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries.



La réforme du droit d'asile

En 2010, l'OFPRO (Office français de protection des réfugiés et apatrides) enregistrerait 52 762 demandes d'asile. En 2015, ce chiffre s'élevait à 80 075. Pour faire face à cette demande croissante, une réforme a vu le jour en concertation avec l'ensemble des parties prenantes et votée le 29 juillet dernier.

Elle accroît les droits des demandeurs d'asile, en leur permettant de bénéficier d'un conseil devant l'OFPRO, elle systématise le recours suspensif devant la CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile) c'est-à-dire qu'en cas de recours le renvoi dans le pays est suspendu, elle améliore la prise en compte des vulnérabilités des demandeurs (malades, victimes de violence, mineurs,..).

Elle accélère les procédures. L'objectif est de parvenir à la fin de l'année 2016 à un délai moyen de 9 mois pour le traitement d'une demande d'asile alors qu'il s'établissait à ce jour à près de 15 mois.

Elle crée un hébergement directif des demandeurs d'asile sur l'ensemble du territoire, pour éviter les concentrations territoriales. Cela s'accompagne du développement de places d'hébergement en CADA. L'idée est que chaque demandeur d'asile puisse bénéficier à terme d'un hébergement et d'un suivi. ■

Mise en place au 1^{er} novembre 2015 la réforme a pour objectif d'accélérer les démarches, d'accroître les droits des demandeurs d'asile, et d'organiser un hébergement directif sur l'ensemble du territoire.

RÉPARTITION DES PREMIÈRES DEMANDES D'ASILE EN FRANCE EN 2015

(hors mineurs accompagnants et hors réexamens)

Pays (10 premiers)	Nombre de demandes en 2015
Soudan	5091
Syrie	3409
Kosovo	3139
Bangladesh	3071
Haïti	3049
République Dem. Congo	2937
Chine	2814
Albanie	2245
Irak	2145
Afghanistan	2122

Source : OFPRO-CDNDA Juillet 2016

Ce que constate l'équipe de Viltais

« Les délais sont tenus et les démarches sont globalement améliorées. La réforme est assortie d'une augmentation des capacités d'accueil pour permettre d'exercer son droit d'asile dans des conditions dignes. Aujourd'hui le nombre de places en CADA est plus en adéquation avec les besoins mais il manque encore de places accompagnées pour les réfugiés. Dans certains pays toutes les questions sont abordées d'un coup, la réforme du droit des étrangers serait la bienvenue », explique Jean-Philippe Morel, chef de service Pôle hébergement et réinsertion sociale au CAO de Varennes.

« Lorsque les personnes font face à un refus de la CNDA, elles doivent sortir sous un mois des CADA. Les CHRS sont donc sollicités, ce qui pose problème en termes de capacité, notamment pour l'accueil des familles », souligne Karine Bouteleux, directrice du Pôle hébergement et réinsertion sociale qui gère le CHRS de Moulins.

Etre infirmière bénévole au SASPP

MARIE-JOSÉ DUBOISSET était infirmière anesthésiste. A l'heure de la retraite, elle n'a pas rangé ses compétences au placard mais décidé de s'investir bénévolement et d'en faire profiter d'autres personnes.

Depuis 8 ans elle est infirmière bénévole au SASPP (Service d'Accueil et de Santé Publique de Proximité) de Montluçon. « Je viens une fois par semaine, de 10h à 12h. », explique-t-elle. Ce rendez-vous est aussi important pour elle que pour la structure. « M'investir ici me laisse dans le monde vivant et moderne, car quand on est à la retraite... », explique-t-elle avec le sourire.

Elle assiste le Docteur Baudet, médecin bénévole, avec qui elle travaillait auparavant et grâce à qui elle est devenue bénévole. Elle discute avec les bénéficiaires, prépare les consultations, réalise vaccins, pansements et autres soins.

« Auparavant j'étais infirmière anesthésiste, d'un point de vue du contact humain ça n'a rien à voir. Avant je voyais les patients 15 minutes avant l'opération et rarement après, ils dormaient. Le suivi dans la durée était très difficile. Ici, il y a une régularité. » ■

Auparavant j'étais infirmière anesthésiste, d'un point de vue du contact humain, ça n'a rien à voir.

Le Dr DA SILVA rejoint l'équipe du SASPP de Montluçon Service d'Accueil et de Santé Publique de Proximité

Un médecin a été recruté pour soulager le Dr Baudet, médecin bénévole, présent une à deux fois par semaine au sein du service. Le Dr Da Silva interviendra 2h par semaine, les jeudis après-midi. Cette arrivée conforte l'équipe de professionnels de santé composée de Marie-José Duboisset, infirmière bénévole (cf article ci-dessus), Véronique Costa, secrétaire et Florence Theve, psychologue, salariée, qui intervient les mardis et vendredis.



Devenir bénévole au SASPP

Ce qui l'a convaincue ?

« L'équipe. Vous n'êtes pas seul. S'il n'y avait pas cette charmante équipe je ne le ferai pas. Ce n'est pas forcément facile mais c'est intéressant. C'est vraiment un travail en osmose, quand on rencontre un souci, le reste de l'équipe est là pour trouver l'élément manquant. »

La qualité première ?

« C'est d'aimer les gens ! Certains sont dans des situations fragiles, un peu marginalisés. »

Il faut avoir envie d'aider et d'aller vers l'autre. « La satisfaction est le contact avec les autres. »

Pour toujours ?

« Je continuerai tant que je pourrais. On se sent libre. C'est vraiment un plaisir de venir ici. »



En hommage à GEORGES DORSIT, une salle portera désormais son nom



Mercredi 16 novembre, l'équipe de Viltais s'est réunie en présence de la famille de GEORGES DORSIT au CHRS. Décédé le 16 février 2016, un hommage lui a été rendu, une salle portera désormais son nom.

Georges Dorsit a été chef de service de Médecine interne au centre hospitalier de Moulins, il a été à l'origine du Centre d'hygiène alimentaire et d'alcoologie au sein de cette même structure. Impliqué dans la création de l'hôpital Coeur du Bourbonnais et des Centres médicaux hospitaliers de réinsertion de l'Allier. Il avait compris que la santé est une dimension importante de la réinsertion. Il était administrateur et membre du bureau de Viltais. ■

Être mère en CHRS

L'accueil des mères avec enfants a été conséquent en 2016 au sein des CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale) de Moulins et Montluçon. Parmi elles, beaucoup de femmes victimes de violences, ou sortant de CADA (Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile) en situation d'isolement.

Le CHRS de Moulins accueille actuellement une vingtaine d'adultes et douze enfants. Ils sont âgés de quelques mois à 17 ans.

« Être mère c'est déjà compliqué ! Être mère en CHRS c'est encore plus difficile. », explique Mélanie Coupet éducatrice spécialisée au CHRS de Moulins en préambule. « Les enfants vivent dans un milieu qui manque de repères, ils prennent l'inquiétude des parents (dans l'attente de papiers par exemple) sur eux. D'autres adultes interviennent dans l'éducation, ils fréquentent d'autres enfants, ... et tout ceci n'est pas forcément choisi et maîtrisé par les parents, comme on peut le faire à la maison. » L'équipe éducative fait son possible pour s'adapter aux situations qu'elle constate. « Ça peut passer par essayer de donner une place à table déterminée pour chaque enfant, pour essayer de construire des repères. » Certaines mamans, seules, ne disposent d'aucun relais. Assumer ses enfants 24h/24 n'est pas facile. « Nous mettons en place des activités pour leur permettre de reprendre leur souffle. »

Des moyens supplémentaires à déployer

« La présence des enfants amène de la vie et des activités différentes dans le quotidien. Il y a une solidarité, un resserrement des liens. », explique Fabien Guièze, directeur du Pôle Hébergement et Réinsertion Sociale de Montluçon. « Il faut aussi occuper les enfants qui ne sont pas scolarisés en journée. La présence des enfants peut aussi ralentir l'avancement des démarches. Elle demande un accompagnement éducatif plus important. Nous avons investi pour ce public. » Certaines mamans demandent à être accompagnées à des rendez-vous ou à ce que leur(s) enfant(s) soient pris en charge pendant ce temps. « Pas facile

d'aller voir un avocat avec deux ou trois enfants... La structure n'est pas responsable des enfants, lorsque les parents nous les confient, ils signent une décharge. », détaille Mélanie Coupet.

Entraide et échanges culturels

« Souvent elles échangent entre elles car sont issues d'un parcours similaire. Beaucoup ont connu l'exil. », raconte Karine Bouteleux directrice du Pôle Hébergement et Réinsertion Sociale de Moulins. La question des différences culturelles est présente. « Il est parfois difficile à l'équipe de se positionner avec ses propres références culturelles. Mais nous devons aussi expliquer les pratiques culturelles en France, car lorsqu'elles auront leur propre appartement elles ne pourront pas confier leur enfant de la même manière. » La vision de la relation mère-enfant est aussi différente, car chaque femme a un parcours bien spécifique qui a un moment donné s'est compliqué. « Parfois, pour faire face et faire avancer l'enfant peut paraître lourd. Ou bien, nous sommes obligés de resituer la relation par rapport au contexte de naissance de l'enfant. Tout un travail d'accompagnement est nécessaire, réalisé par l'équipe de santé. »

Remettre en place une forme de parentalité unique

Dans une structure collective, dès que les enfants ont besoin de quelque chose, ils trouvent une réponse auprès d'adultes ou d'autres enfants. Si le parent est démissionnaire, il est facile de se décharger. L'équipe éducative doit mener un travail d'apprentissage autour de la parentalité. La mise en place de temps mère-enfant, et la création d'une petite bibliothèque à l'extérieur du CHRS pour accueillir parents et enfants dans un temps animé par la psychologue du SASPP s'est avéré être une expérience positive. ■



La santé psychique

face au manque de moyens

L'Allier rencontre des difficultés de moyens. Les délais pour obtenir des rendez-vous en Centre médico-psychologique (CMP) s'allongent. Les psychologues des SASPP (Service d'Accueil et de Santé Publique de Proximité) doivent faire face à de plus en plus de demandes. Comment les professionnels accompagnent-ils les personnes dans le besoin ? L'exemple à Montluçon.

« La santé psychique est un élément de base pour engager un parcours de réinsertion. », explique Fabien Guièze, psychologue et directeur du Pôle Hébergement et Réinsertion Sociale de Montluçon. « Nous remarquons dans l'immense majorité des cas que les personnes accompagnées rencontrent des difficultés d'ordre psychologique, il peut s'agir d'une pathologie avérée, d'isolement, de déprime... A partir du moment où la partie santé, psychologique ou physique, n'est pas traitée le retour à l'emploi n'est pas possible. Si, dans le meilleur des cas, la personne décroche une formation, ces difficultés engendrent souvent un échec, qui peut encore aggraver la situation car le cumul d'échecs est difficile à vivre. », complète Aline Demay, coordinatrice du bassin de santé intermédiaire de Montluçon, incluant l'Atelier Santé Ville.

Le Parcours santé, une partie de la réponse

La mise en place du Parcours santé (cf article p.27) soulage le diagnostic et la prise en charge des personnes dans le besoin. Le diagnostic qui s'étale sur 3 mois intègre la dimension psychique. Le suivi de 6 mois renouvelable permet de résoudre tout ou partie des problématiques. « Nous savons aussi que dans certains cas, même à l'issue des 15 mois d'accompagnement [maximum prévu dans le dispositif], cela ne fonctionnera pas. » explique la professionnelle.

La mise en place d'un Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) sur le bassin de Montluçon

Cette initiative revient à l'ancien chef du pôle psychiatrique de l'hôpital de Montluçon, Mr BOUYSSOU, qui avait mis en relation les différents acteurs de ce domaine. Depuis, l'action a été élargie. Le CLSM est en cours de construction. Il regroupe le Centre hospitalier de Montluçon, celui d'Ainay-le-Château, l'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés (APAJH), l'Association d'Aide aux Parents d'Enfants et d'Adultes Handicapés (APEAH), l'Association Nationale de Prévention en Alcoolologie et Addictologie (ANPAA), le Conseil départemental,

la ville de Montluçon, et l'Agence Régionale de Santé. Aline Demay a une mission de coordination au sein du CLSM, financée par l'ARS. L'objectif de ce collectif est de permettre un travail en réseau sur le bassin de Montluçon pour faciliter la prise en charge des patients et la communication autour des entrées et sorties des centres hospitaliers. Le CLSM compte trois commissions : la première vise à faciliter le travail de réseau entre professionnels, la seconde traite des cas complexes, la dernière œuvre pour la communication autour de la semaine de la santé mentale.

La construction d'un réseau de partenaires

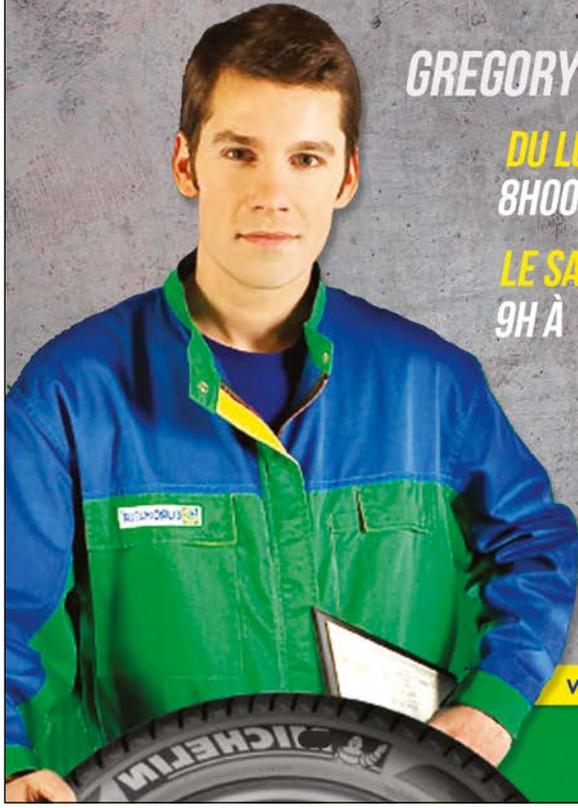
L'équipe de Viltais travaille à la construction d'un réseau avec les autres structures : associations, professionnels de santé, du secteur social... « Aujourd'hui, pour une personne qui n'a pas de médecin traitant il est impossible d'en trouver un. » L'équipe a tout intérêt à développer et entretenir de bonnes relations avec les professionnels du secteur médico-social pour aider à la prise de rendez-vous des personnes dans le besoin. « Sinon, les urgences gèrent. », précise Fabien Guièze. ■

Semaine de la santé mentale

Elle se déroulera
du 13 au 26 mars 2017.

Le thème retenu cette année est
« LA SANTÉ MENTALE AU TRAVAIL ».

Sur le bassin de Montluçon trois événements seront organisés : un ciné-débat, une conférence et un théâtre forum.



GREGORY ET SON ÉQUIPE VOUS ACCUEILLEN

DU LUNDI AU VENDREDI
8H00 À 12H00 ET 14H00 À 18H00

LE SAMEDI
9H À 12H ET 14H À 16H

103 ROUTE DE LYON,
03000 MOULINS

0470463142

www.euromaster.fr



DES MERCIERES
Electricité Générale



ZAC du Larry - 03400 TOULON/ALLIER
Tél. 04 70 44 06 80 - Fax 04 70 34 05 85
email : desmercieres-sa@desmercieres.fr



Nouveau dispositif : le Parcours santé

Créé en août 2016 par le Conseil départemental de l'Allier, l'association a été retenue pour la mise en œuvre de ce dispositif sur le secteur de Montluçon et l'ouest Allier. Explications.

L'objectif est de permettre à un public fragile de renouer avec les soins de santé et d'acquiescer leur autonomie dans ce domaine. Les personnes qui sont dans le besoin sont repérées par les travailleurs sociaux, leur dossier est validé par les UTAS (Union Territoriale d'Action Sociale) avant de bénéficier du Parcours d'accompagnement intégré à la santé.

Les usagers

Les bénéficiaires du RSA (Revenu de Solidarité Active), des minima sociaux, toutes personnes en difficulté d'hébergement et de réinsertion et toutes personnes en situation de précarité et de fragilité au niveau de la santé peuvent avoir droit à intégrer ce parcours.

Les partenaires

La mission locale, les structures de soins, le CMP (Centre médico-psychologique), la Pass (Permanence d'accès aux soins de santé) du centre hospitalier de Montluçon les partenaires de l'Atelier santé ville, l'ISBA Santé prévention, le centre de vaccination anti-tuberculeuse de Montluçon, le CAARUD

(Centre d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues), la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) sont partenaires de ce dispositif.

Accompagnement, prévention et éducation

Le dispositif propose dans un premier temps la réalisation d'un bilan de santé de l'utilisateur accompagné par des travailleurs sociaux, établi sur une période de 3 mois. Ce bilan permet de mettre en place avec le bénéficiaire un parcours de santé pour répondre à ses besoins et l'amener à l'autonomie. Cette phase peut donner lieu à un accompagnement de 6 mois, renouvelable, pour installer l'utilisateur dans cette nouvelle dynamique. Parallèlement, des ateliers de prévention et éducation sont organisés sur des thèmes variés : contraception, sexualité, activité sportive, hygiène, alimentation, stress, sommeil, relaxation, handicap, santé mentale, présentation de la Couverture médicale. ■



Viltais s'anime !



Le regard du photographe, Eric Houdbine, sur la création de cette exposition

J'ai été heureux et fier de faire ce travail photographique autour des jeunes et des addictions.

J'ai rencontré une équipe et des jeunes gens motivés et impliqués. J'ai été surpris par leur capacité à trouver des idées que ce soit au niveau de la mise en scène que des images et des textes.

Lors de nos premiers rendez-vous pour parler du problème des addictions où nous avons listé ce à quoi nous pouvions être addicts, une idée forte est ressortie : la solitude et l'enfermement.

Nous avons beaucoup travaillé sur ces deux points au travers de nos mises en scène photographiques qui, je l'espère, vous trouverez audacieuses et pertinentes.

Au fur et à mesure des séances de prises de vue nous nous sommes aperçus que face à la violence que peuvent engendrer les addictions, ils nous manquaient des images plus « choques », plus frontales.

Dans cette exposition nous glissons de la solitude vers le frontal.

JEUNES ET ADDICTIONS

En début d'année 2016 l'association a reconduit son travail autour de la prévention des addictions à destination des jeunes de l'agglomération moulinoise.

Un groupe de résidents a collaboré avec le photographe Eric Houdbine pour réaliser une exposition de photos les mettant en scène autour du thème des addictions.

Ce projet a permis aux jeunes d'être sensibilisés sur ce thème grâce aux rencontres avec les professionnels et associations spécialisés partenaires du projet. Les résidents ont réalisé un micro trottoir avec Radio Bocage pour mieux comprendre ce que chacun mettait derrière le mot addiction.

Le 22 juin, une soirée a été organisée pour valoriser les différentes productions, en présence d'une centaine de personnes. La soirée s'est achevée par l'intervention de la troupe de théâtre forum Ficelle et Cie, qui a invité le public à participer de manière très active.

Un film sur les jeunes du PMI (Pôle Mobilisation et Insertion)

Un documentaire court a été réalisé sur les jeunes du Pôle Mobilisation Insertion par Eric Houdbine, en lien avec la fondation Face (Fondation Agir Contre l'Exclusion) Territoire bourbonnais. « J'ai interviewé les jeunes pour connaître le parcours qui les avait amené là, savoir ce qu'il avait acquis, développé dans le cadre de ce parcours. Je me suis laissé guider par la parole des jeunes pour faire les choix de réalisation. » Le document de 8 minutes rend compte des difficultés surmontées par les jeunes avec réalisme et pudeur.



La 16e édition de Festi BD a rassemblé **plus de 7000 amateurs de bande dessinée** à l'Espace Villars à Moulins les 26 et 27 mars derniers en présence de 35 auteurs. Le parrain de cette édition était Philippe Luguay. Au cours du week-end plus de 3000 BD ont été vendues. La 8e édition de Festi'jeunesse qui se déroulait a enregistré plus de 500 visiteurs. L'affiche de l'évènement jeune public avait été dessinée par Joris Chamblain.



Expositions et prix

6 expositions ont eu lieu dans la ville de Moulins un mois avant l'évènement. La 12e édition du concours Jeunes talents a récompensé Hugo Llamas, ses planches seront exposées au festival d'Angoulême.

Cette 16e édition a mobilisé 50 bénévoles, des résidents, anciens résidents et jeunes du quartier. Le week-end s'est achevé par le traditionnel dîner de gala à l'hôtel de Paris, en présence des bénévoles et auteurs.

La 17e édition de Festi BD aura lieu les 11 et 12 mars 2017 à la salle des fêtes de Moulins, place Maréchal de Lattre de Tassigny.

COURSE DE CAISSES À SAVON

Comme chaque année la maison des associations de Fontbouillant organise à Montluçon une course de caisses à savon sur le boulevard de Courtais.

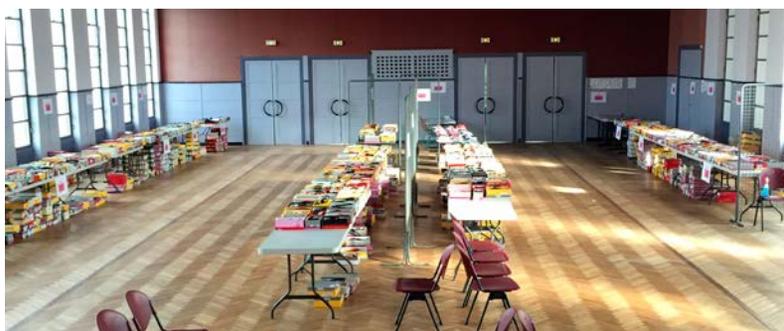
Cette édition avait pour thème « **Faites rouler vos meubles** ». L'équipe de L'Aménagerie & co a donc tout naturellement trouvé sa place dans cette course. Elle participait pour la deuxième fois à ce challenge. Les participants se sont positionnés à une étape du projet, ou sur la totalité : montage, assemblage, peinture, couture ou simplement supporters le jour de l'épreuve.

« *L'objectif principalement recherché n'est pas de gagner mais de motiver, mobiliser et valoriser des personnes isolées, qui s'inscrivent dans un parcours d'insertion sociale voire professionnelle. Notre participation contribue aussi à faire connaître notre action Aménagerie et notre boutique située au 33 Faubourg St Pierre à Montluçon où nous faisons bien plus que de customiser et vendre des meubles !* », souligne Nathalie Teixeira, chef de service au CHRS de Montluçon.

Prochaine course de caisses à savon début septembre 2017.



OPÉRATION SOLISHOES



Pour contribuer au financement du salon de beauté solidaire Joséphine, l'association organise une vente de chaussures à 8 €, le 4 février 2017 à la salle des fêtes de Moulins. L'association Joséphine qui a soutenu la mise en place de ce salon a obtenu 10 000 paires de chaussures de la Halles aux chaussures à revendre à prix unique pour participer au bon fonctionnement de ces lieux. L'association Joséphine dispose d'un salon à Paris.



Polycompétence et formation

La polycompétence et la formation sont des axes forts de la gestion des ressources humaines de l'association. Elles permettent un enrichissement personnel et une adaptation nécessaire dans un contexte d'évolution rapide du métier. En 2015 plus de 1269 h de formation ont été dispensées aux salariés de Viltais, 17 thèmes abordés et 41 personnes concernées. **AMALIA MESEGUER** et **GUY BUVAT** partagent leur expérience.

Amalia Meseguer

“ **A faire toujours la même chose, je me fane.** ”



J'en suis arrivée à Viltais en 2006, je travaillais à l'accueil de jour et pour le 115. On accueillait les sans domicile fixe et on les aidait à monter un projet pour entrer au CHRS. En 2011, le service a fermé. J'ai été basculée sur un mi-temps au PIJ de Moulins et un mi-temps au PIJ et à la résidence Oxygène de Varennes-sur-Allier. J'intervenais aussi au PMI (Pôle mobilisation insertion), ce que je fais toujours. En 2012, j'ai rejoint l'expérimentation de l'EMAS (Equipe mobile d'accès aux soins). En 2013, j'ai intégré l'équipe du PIJ de

Moulins avec une mission consacrée à l'accueil des mineurs étrangers à la résidence @nima. Lorsque tout a été mis en place j'ai transmis le projet à l'équipe de la résidence. Depuis 2016, je suis au PIJ avec une mission d'accompagnement

vers et dans le logement, j'interviens auprès des familles qui sont en situation d'expulsion. A la base, j'ai une formation de conseillère en économie sociale et familiale. Depuis juillet 2016, je suis aussi formatrice en recommandation des bonnes pratiques professionnelles des établissements sociaux et médico-sociaux certifiés AFNOR.

J'aime beaucoup évoluer. J'aime apprendre. Changer ne me fait pas peur. Pour la plupart des projets sur lesquels je travaille je suis autonome. Je rends des comptes, j'appelle à l'aide si nécessaire. La question que je me pose aujourd'hui est de ne pas m'être spécialisée, est-ce bien ou pas ? A Viltais, ça fonctionne comme ça et je m'y retrouve. J'ai toujours l'envie d'expérimenter. La nouveauté permet de se mettre en difficulté pour évoluer. Je crée tout le temps. A faire toujours la même chose je me fane. C'est aussi Viltais qui m'a appris à bouger. Je sais que le contexte du milieu social est économiquement fragile. Je suis consciente que l'ouverture et la fermeture de services sont inévitables. Aujourd'hui je peux faire du montage de projet, de l'animation, de l'accompagnement social, ...Comme je l'ai constaté lors de ma dernière formation, je me sens à l'aise au milieu de cadres et de dirigeants. Je ne me sens pas ridicule. ■

Guy Buvat

“ **Ça permet de voir les gens sous un autre angle, de donner une autre image.** ”

J'ai débuté ma carrière professionnelle par un apprentissage en pâtisserie, j'ai exercé ce métier pendant 20 ans. J'ai changé de profession suite à un licenciement. J'ai été embauché en 1997 par l'association comme surveillant de nuit. J'ai proposé mes compétences pour intervenir dans le cadre du PMI. Depuis 5 ans j'anime des ateliers pâtisseries pour les Passeports jeune, mis en place par le PIJ pour la communauté d'agglomération.

J'ai toujours fait des gâteaux d'anniversaire pour les résidents. Rien ne m'obligeait, mais ça fait toujours plaisir de mettre à disposition des connaissances, ça donne une autre image que d'écouter les gens pour leur proposer une aide sociale. Ça donne une certaine confiance de l'un à l'autre. Dans le cadre du PMI l'atelier était imposé aux jeunes, ils ne s'intéressaient pas toujours. Pour le Passeport jeune, ils choisissent, ça marche. Ils ont entre 12 et 16 ans, le nombre de places est limité à 8. Il y a un aspect ludique et sérieux, sans se prendre au sérieux...

La première formation que j'ai suivie était « Survivre dans sa fonction face à la violence », nous avons abordé la psychologie, la psychiatrie, etc. Les formations permettent de mettre des mots sur des situations, d'échanger avec d'autres personnes sur les pratiques professionnelles. ■



FOCUS sur deux services

Ces derniers mois plusieurs services de l'association sont nés ou se sont développés. Le CAO (Centre d'Accueil et d'Orientation), le CAOMI (Centre d'Accueil et d'Orientation pour Mineurs Isolés), le service maintenance, la comptabilité ainsi que la **CONCIERGERIE CITOYENNE** et le **SALON JOSÉPHINE** en font partie. Mettons en lumière ces deux derniers, pour commencer!

Le salon Joséphine



8 MARS

**JOURNÉE
PORTES OUVERTES
AU SALON**

Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes organisées par le Conseil départemental de l'Allier

Ouvert depuis juin 2015, l'institut de beauté solidaire accueille en moyenne 6 bénéficiaires par jour, en très grande majorité des femmes. Il s'agit de personnes en réinsertion professionnelle, orientées par Pôle emploi, Cap emploi ou la Mission locale. Elles sont majoritairement issues du bassin de Moulins. Elles bénéficient d'un accompagnement sein du salon Joséphine pendant 1 an à raison d'un rendez-vous par mois. L'équipe est composée d'une esthéticienne (auparavant vacataire qui a été embauchée cette année à mi-temps), d'une coiffeuse (à mi-temps) et d'une coordinatrice (à 40%). L'institut a mis en place des ateliers collectifs autour de l'esthétique pour apprendre à se maquiller. Un atelier manucure et un atelier pour apprendre à fabriquer ses produits cosmétiques sont en projet. Les bénéficiaires ont accès à la coiffure et aux soins esthétiques pour une participation symbolique (3€ pour un rendez-vous coiffure et 1€ pour un soin). Le salon accueille des groupes en formation du secteur rural. ■



Il s'agit d'une expérimentation menée sur le bassin d'Issoire dans le Puy-de-Dôme. Elle vise à apporter du bien-être aux personnes en proposant des solutions aux besoins identifiés dans leur vie quotidienne. La vocation de la conciergerie est de mettre en réseau les entreprises et habitants d'un bassin pour proposer des services en réponse aux problématiques qui pèsent sur la vie quotidienne. Les usagers souscriront un abonnement mensuel qui ouvrira l'accès à 8 familles de services. Les prestataires interviendront sur le lieu de travail des salariés. La conciergerie travaille avec une approche de développement durable sur les circuits courts, l'insertion sociale, la mutualisation des parcours, l'alimentation saine.

La phase test se fera sur fin décembre et début janvier avec l'entreprise Techni-modul engineering, composée de 40 salariés. Les services seront mis en fonctionnement progressivement à partir de janvier. L'idée est de pouvoir mettre en place ce type de service dans le département de l'Allier auprès des établissements sanitaires et sociaux dans un premier temps. Danielle Merad est chargée du développement du projet. ■

Séminaire d'octobre de l'ensemble des salariés



Il s'est déroulé le 1er octobre au Domaine des Grandes Côtes à Target. L'objectif était de mieux se connaître et de renforcer l'esprit d'équipe, travailler sur l'image de Viltais et consolider l'adhésion aux valeurs du projet. Ce séminaire a été l'occasion d'exposer les actions réalisées au cours des deux dernières années, d'effectuer des présentations croisées des services et travailler sur des projets à l'horizon 2018.



Thierry Le Morvan est arrivé le 11 juillet à Viltais, il prend le relais de Stéphane Riandière au poste de Chef du service restauration.



PASSAGE DE RELAIS

Stéphane Riandière



Après 13 années passées au sein de l'association Stéphane Riandière retient la qualité des rencontres et le chemin réalisé avec son équipe. Parmi les moments qui ont marqué son passage figurent les repas de Noël servis à table, la séance photo et la rédaction des recettes pour Viltamag. « *Ce sont de beaux moments d'échanges.* » Il se souvient de l'énergie qu'il a mis pour mobiliser son équipe en faveur de l'innovation et de la réalisation complète du repas Vice-versa par cette dernière. « *Ce jour-là, je me suis dit que ce que j'avais essayé de mettre en place pendant tout ce temps avait fonctionné. Je l'ai pris comme un remerciement. Ils ont toujours été prêts à se dépasser, et cherché à faire plaisir aux clients.* » Stéphane Riandière reconnaît avoir beaucoup appris en découvrant les métiers exercés au sein des autres services, **en**

échangeant avec les collègues, les cadres, la direction et le bureau. Il a beaucoup apprécié les relations tissées avec les fournisseurs. « *Nous avons établi un vrai relationnel avec les producteurs locaux, pour s'entraider* », souligne-t-il. « *Je suis heureux que Thierry Le Morvan me remplace, pour ses qualités humaines et professionnelles.* »

« *Le jour où nous n'aurons plus de bonne cuisine sur terre, nous n'aurons plus de littérature, plus de grandes intelligences, plus de réunions amicales et plus d'harmonie sociale.* »

Thierry Le Morvan



Il a débuté avec un CAP/BEP qui l'a conduit dans la restauration traditionnelle. Son service militaire lui a fait découvrir les cuisines du château de Rambouillet. Il s'est ensuite dirigé vers la restauration scolaire puis d'entreprise. Il a expérimenté dans ce secteur différents postes : cuisinier, chef cuisinier, gérant. Cette expérience l'incite à se mettre à son compte comme traiteur pendant 5 ans. Il devient ensuite chef de

secteur dans la restauration collective, il gère alors 14 restaurants et un effectif de 80 personnes dans le nord de la France. « *Viltais représentait l'opportunité de découvrir une nouvelle région, de relever un nouveau challenge avec de nouveaux restaurants. Travailler dans une association change du secteur privé, j'apprécie les aspects plus humains.* »

Cette prise de fonction s'est accompagnée du déménagement de sa famille, « *tout le monde est heureux d'être en Auvergne, la qualité de vie est appréciable et n'a rien à voir avec celle des grandes métropoles.* »

Thierry Le Morvan a commencé par gérer la fin des travaux, « *pas évident de reprendre un chantier que je ne connaissais pas* ». Il a rapidement apprécié le travail avec les producteurs locaux et le travail des produits frais. Il évoque déjà le retour des menus Equilibre, souhaiterait mettre en place une rôtissoire pour proposer des viandes grillées sans graisse. Il envisage également de développer l'offre en terme de pâtisserie.

L'équipe restauration est composée de 17 personnes et sert chaque jour entre 1200 et 1300 repas.

« *En cuisine, c'est avec son cœur et celui de son équipe que l'on peut toucher le cœur du client, en le servant.* »

Régalez-vous !

Le restaurant **la Tourmandise** a été inauguré le 20 septembre dernier, à cette occasion un repas accompagné d'un cocktail a été offert à 490 personnes.



Le restaurant **L'Appétille** a ouvert ses portes le 3 octobre dernier, le repas a été offert aux clients afin de les remercier de leur patience pendant la durée des travaux. Ceux-ci comportaient la réfection totale de la cuisine et de la salle. Ils ont eu lieu de fin juin à début octobre.

Les **repas de Noël** ont eu lieu le 1^{er} décembre à la Tourmandise, le 8 décembre à L'Appétille et le 15 décembre à St Benoit. Déjà plus de 200 personnes ont été accueillies sur chaque site. Le **réveillon de Noël** prendra la forme d'un repas afghan au CAO de Varennes.

Agenda

Renseignements:

www.viltais.fr ou **04 70 48 25 25**

4 février

Opération Solishoes à la salle des fêtes de Moulins



16 février

Lancement de la saison moto à Cap cinéma (Moulins)



Du 20 au 22 février

Séances d'essais à Valence (Espagne)



8 mars

Le salon Joséphine ouvre ses portes à l'occasion de la journée des droits de la femme à Moulins

8 mars

Forum emploi / job dating
Résidence.com à Commentry



Du 11 au 14 mars

Séances d'essais à Portimao (Portugal)

11 mars

Festi BD jeunesse à la médiathèque de Varennes



11 & 12 mars

Festi BD à la salle des fêtes de Moulins, place Maréchal de Lattre de Tassigny.

13 au 26 mars

Semaine de la santé mentale à Montluçon



27, 28 et 29 mars

Pré-Mans



4 et 5 avril

Journées Jobs d'été à la Salle des fêtes de Moulins de 9h00 à 20h00



Du 10 au 16 avril

24h du Mans



Du 15 au 21 mai

8h d'Oschersleben (Allemagne)



Du 31 mai au 4 juin

12h de Magny-Cours



Du 19 au 25 juin

8h de Slovakia Ring (Slovaquie)



Début septembre

Circuit des boulevards avec course de caisse à savon à Montluçon



Novembre

12h de Portimao (Portugal)



Chaque 1^{er} mercredi du mois

Permanence de la Marine Nationale de 14h00 à 17h00 au PIJ de Moulins



Chaque dernier mercredi du mois

Permanence Armée de l'Air de 9h00 à 17h00 au PIJ de Moulins

ADRESSES UTILES

Où trouver Viltais ?

Siège social

Le Florilège
9, Avenue du professeur Etienne Sorel - 03000 Moulins
Tél. 04 70 48 25 25 • direction@viltais.eu

Résidence @nima

Restaurant la Tourmandise
Avenue du professeur Etienne Sorel - 03000 Moulins
Tél. 04 70 48 25 00 • residence.anima@viltais.eu

Résidence Oxygène

Rue des Brémonts - 03150 Varennes-sur-Allier
Tél. 04 70 47 45 97 • residence.oxygene@viltais.eu

La Résidence.com

30, rue de la République - 03600 Commentry
Tél. 04 70 64 63 50 • residence.com@viltais.eu

CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale)

51, avenue Meunier - 03000 Moulins
Tél. 04 70 35 11 80 • chrs.moulins@viltais.eu
20 bis avenue du Cimetière de l'Est - 03100 Montluçon
Tél. 04 70 08 42 00 • chrs.montlucon@viltais.eu

115 / SIAO

51, avenue Meunier - 03000 Moulins
115@viltais.eu / siao03@viltais.eu

ASLL

91, bd de Courtais - 03100 Montluçon • Tél. 04 70 29 73 62

Pôle mobilisation insertion

MotorTeam formation 
6, boulevard de Nomazy - 03000 Moulins
Tél. 04 70 35 61 13 • pmi@viltais.eu / viltairacing@viltais.eu

PIJ Varennes-sur-Allier


5, bis rue du 4 septembre - 03150 Varennes-sur-Allier
Tél. 04 70 47 45 97 • pij.varennes@viltais.eu

PIJ Moulins


Place de l'Hôtel de ville - 03000 Moulins
Tél. 04 70 47 34 92 • pij.moulins@viltais.eu

Santé

EMAS (Équipe Mobile d'Accès aux Soins)
61, rue de Paris - 03000 Moulins • Tél. 04 70 35 78 03

EMAS - Atelier Santé Ville

Tél. 04 70 29 73 61 • emas.montlucon@viltais.eu • asv@viltais.eu

SASPP (Service d'Accueil et de Santé Publique de Proximité)

61, rue de Paris - 03000 Moulins
Tél. 04 70 35 78 03 • saspp.moulins@viltais.eu

91, bd de Courtais - 03100 Montluçon

Tél. 04 70 07 31 86 • saspp.montlucon@viltais.eu

Château de Petit Bois

03430 Cosne d'Allier
Tél. 04 70 02 08 17 et 06 76 36 08 01
chateaupetitbois@viltais.eu • www.chateau-du-petit-bois.fr

L'Aménagerie & co


19, rue Gambetta - 03000 Moulins
Tél. 04 70 20 82 39 • amenagerie.co@viltais.eu

L'Aménagerie & co et l'Accueil de Jour


91, bd de Courtais - 03100 Montluçon • Tél. 04 70 07 31 86

L'Appétite

20, avenue Meunier - 03000 Moulins
Tél. 04 70 45 84 75 – reservation@viltais.eu

Salon Joséphine

Centre Commercial Les Chartreux - 03000 Moulins
Tél. 07 76 86 85 29 – josephine@viltais.eu

Formis

Avenue du Professeur Etienne Sorrel - 03000 Moulins
Tél. 04 70 48 25 01 - 07 76 32 97 54
contact@formis-formations.fr - www.formis-formations.fr

CADA-EQUINOXE (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile)

Tél. 04 70 35 11 80 - Varennes, Moulins et Yzeure

CADA-SOLSTIS (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile)

Commentry 04 70 07 24 07 et Montluçon 07 75 25 56 20

CAO (Centre d'Accueil et d'Orientation)

1bis avenue de la Gare - BP41 - 03150 Varennes sur Allier
Tél. 04 70 35 00 10

CAOMI (Centre d'Accueil et d'Orientation pour Mineurs Isolés)

Château de Blomard - 03390 Montmarault • Tél. 04 70 07 64 41



MERCI À NOS PARTENAIRES

- Communauté de communes Entr'Allier
- Conseil Départemental de l'Allier
- Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes
- Moulins Communauté
- Ville de Commentry
- Ville de Moulins
- Ville de Varennes
- AGEFIPH
- ARS
- Etat
- CAF de l'Allier
- DDCSP
- FONJEP
- Ministère de la Ville, de la jeunesse et des sports
- Préfecture de l'Allier
- Caisse des dépôts et consignation
- FFM
- FNARS
- UNHAJ
- URHAJ
- SIR
- Programme d'Investissement et d'Avenir
- Fonds Sociaux Européens
- AFTRAL
- AXA Rondet
- B Comme Baguette
- Beringer
- Blinder
- Brasserie Le France
- Caisse d'Épargne Auvergne Limousin
- CEME
- Chapier
- Chaumette Duplex
- Chevrier
- Circuit Nevers-

- Magny-Cours
- Citroën Dubois Dalc
- CNCS
- Crédit Mutuel
- C-toucom
- Cypres Hygiène
- Dafy Moto
- DBI Façades
- Decho Centre
- Detercentre
- Espace Culturel Leclerc
- Fleury Finitions
- France Équipement
- Groupe Bourrat
- Hôtel de Paris
- Igol
- JMC Autos
- La Montagne
- Le circuit du Bourbonnais
- Lepage



- MAGPRA
- Michelin
- Millard Froid
- Moto Plus
- Nettel
- Novotati
- Ohlins
- Paput Boisson
- Roche
- Shark
- Skeep
- Sovadis
- Thevenet
- Vichy Bureau
- Yamaha Racing

CES PROJETS BÉNÉFICENT DU FONDS SOCIAL EUROPÉEN

- Le salon Joséphine
- Le Pôle Mobilisation et Insertion
- L'Équipe mobile d'accès aux soins de Moulins et Montluçon
- L'Aménagerie accueil de Jour de Moulins et Montluçon



POUR TOUS VOS PROJETS, VOTRE AGENCE DE MOULINS EST À VOTRE DISPOSITION



 **CONTACTEZ**
Votre Agence de Moulines

48 Places d'Allier
03000 Moulines
Tél.: 04.70.47.72.70

Votre agence vous accueille :

Le Mardi de 8h45 à 12h00 et de 14h30 à 18h00

Les Mercredi, Jeudi et Vendredi de 8h45 à 12h00 et de 13h30 à 18h00

Le Samedi de 8h45 à 12h30

> Retrouvez nous également sur **societegenerale.fr**

 **SOCIETE
GENERALE**

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE

Société Générale – Direction Commerciale Puy-de-Dôme/Allier/Cantal, 15 rue Jean Claret 63000 CLERMONT FERRAND – S.A au capital de 1 009 380 011,25 Eur - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann 75009 PARIS – 12/2016.



NOUVELLE CITROËN C3

UNIQUE, PARCE QUE VOUS L'ÊTES.

ConnectedCAM Citroën™*

36 combinaisons de personnalisation

Citroën Advanced Comfort®

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE CITROËN C3 : DE 3,2 À 4,7 L/100 KM ET DE 83 À 109 G/KM.



S.A.S DUBOIS DALLOIS - Le Pré Vert 03000 AVERMES
Tél. 04.70.44.44.44 - www.dallois.fr

www.dallois.fr